



ANALYSER BASKET
AVEC MO DAKHIL *veo*

03

Introduction

04

Le métier de coordinateur vidéo

08

Séances vidéo avec les joueurs

13

Permettre aux joueurs de nourrir leurs ambitions



Analyser comme un professionnel...

Mo Dakhil

Ancien coordinateur vidéo

San Antonio Spurs, Los Angeles Clippers,
Australian National Team



Introduction

par Morten Jensen

Comme tout sport, le basketball attire des jeunes pleins d'enthousiasme qui ont tous pour ambition de réussir. Que ce soit pour devenir une star dans leur lycée, obtenir une bourse d'études ou atteindre le rang professionnel, tout débute par la même chose : s'investir pleinement.

Il existe pourtant de nombreuses façons d'y parvenir, mais il est facile de perdre son temps avec de fausses priorités au basket. Au lieu de se focaliser sur un fade-away unijambiste très spécifique, il est souvent plus judicieux de travailler sur des déclenchements de tir dans des situations de catch-and-shoot.

Mais comment un entraîneur peut-il convaincre des joueurs, tous captivés par les temps forts des plus grandes ligues du monde ?

Paradoxalement, tout commence par une vidéo.

Comme nous le savons, les joueurs apprennent avant tout par la mémoire visuelle. En leur montrant précisément comment ils jouent ou appliquent parfois trop de puissance à leurs tirs, vous pouvez identifier leurs points forts et leurs marges de progression. Ainsi, les distractions s'effacent, et vous

accompagnez vos joueurs dans leur amélioration.

Dans cet eBook, vous découvrirez les conseils précieux de Mo Dakhil, l'ancien coordinateur vidéo NBA, qui a passé huit ans auprès des Clippers de Los Angeles et des Spurs de San Antonio, sur la meilleure manière d'utiliser la vidéo pour améliorer les performances de vos joueurs.

Dakhil a collaboré avec certains des entraîneurs les plus respectés de la NBA, comme Gregg Popovich et Doc Rivers, en fournissant des analyses vidéo pour aider les staffs d'entraîneurs à préparer les matchs, gérer l'agence libre et évaluer les prospects de la draft.

Il partage également son point de vue sur la meilleure façon de transmettre efficacement les enseignements tirés des vidéos aux joueurs.

Sur notre site Web Veo, vous trouverez un webinaire complet avec Dakhil, enregistré en février 2021.

Rendez-vous sur <https://www.veo.co/fr/sport/basket-ball> pour découvrir d'autres contenus sur le basketball proposés par Veo.

Bonne lecture !

Le métier de coordinateur vidéo

« Le coordinateur vidéo a pour rôle de répondre à tous les besoins de l'équipe en matière de vidéos. Sa mission principale consiste généralement à travailler avec les entraîneurs pour préparer l'équipe à faire face aux adversaires à venir. Par exemple, si vous devez affronter les Clippers, vous les analysez quatre à cinq de leurs matchs avant la rencontre.

Vous étudiez leurs schémas offensifs, leurs méthodes de marquer, l'endroit où ils veulent placer le ballon, les joueurs clés sur lesquels ils s'appuient ainsi que leurs stratégies défensives.

Par exemple : « Quand Kawhi Leonard arrive au coude, il exécute ceci ou cela. » Il faut montrer un maximum d'exemples pour illustrer parfaitement le propos.



La vidéo vous permet de mieux percevoir l'adversaire et ses points faibles à exploiter. Voilà ce qu'on appelle le scouting avancé.

Auto-scouting

« L'auto-scouting consiste à analyser votre propre équipe – la manière dont vous mettez en place vos jeux, si les joueurs sont bien positionnés, et où l'exécution peut être améliorée. Le joueur est-il bien positionné dans le coin, ou est-il un peu trop haut sur le terrain ? Kevin flotte-t-il en haut de la touche alors qu'il devrait couper ?

Vous commencerez alors à évaluer tous les aspects. Vous recherchez autant d'occasions que possible pour mettre en évidence les domaines à améliorer.

Vous identifiez ce qui fonctionne et ce qui ne fonctionne pas. Vous recherchez autant d'opportunités que possible pour identifier les domaines à améliorer. Au niveau des entraîneurs, vous examinez les jeux, la défense, les points à améliorer, etc. Vous montrez aux joueurs des exemples de couvertures en double, d'ouvertures au poste bas ou de rotations défensives. Il y a énormément d'aspects à prendre en compte. C'est là tout l'intérêt de l'auto-scouting.

Être juste

« Dans la NBA, on prépare aussi bien la draft, l'agence libre que les échanges et on essaie de fournir les bonnes informations. Si l'on me dit : « Je veux voir ce que vaut Payton Pritchard », je montre une vidéo qui met en lumière ses points forts et ses points faibles. Je pourrai ainsi leur fournir une vue d'ensemble.

Si nous voulons le transférer ou le recruter en tant qu'agent libre, ils ont cette vidéo qu'ils peuvent visionner et évaluer. À partir de là, ils peuvent déterminer s'il correspondrait au profil de l'équipe et les mesures à prendre.

Il est important d'être juste.

Je pourrais ne montrer que les tirs réussis et tout le monde dirait « Il est incroyable ! Il tire à 100 % depuis le terrain ! », mais ce n'est pas une représentation fidèle de qui il est, et nous ne mettons pas en évidence tous les aspects de la réalité.

Nous ne mettons en avant que les aspects positifs, et non les négatifs. Et inversement. Le rôle de coordinateur vidéo est une source de stress, ce qui me préoccupait lorsque je présentais des vidéos de matchs aux dirigeants. Ma vidéo donne-t-elle une description fidèle de ce joueur ? Est-ce que cela reflète le type de joueur qu'il est ?

Il est primordial de ne pas laisser transparaître ses propres préjugés, car il pourrait s'agir d'un joueur que je n'apprécie pas. En ajoutant quelques extraits négatifs, l'analyse peut être faussée. Je suis chargé de fournir une analyse, pas de prendre une décision finale. Mon rôle est de dire ce qu'il peut faire et ce qu'il ne peut pas faire.

En conclusion, le coordinateur vidéo veille à ce que l'analyse fournie soit correcte. Déformer l'analyse, c'est nuire à votre équipe. Ce n'est pas très différent de l'analyse et des chiffres. Vous pouvez déformer les chiffres pour obtenir le résultat souhaité, mais l'analyse ne sera pas correcte et ne reflètera pas la réalité du terrain. Vous ne faites qu'utiliser vos propres préjugés. La prudence est de mise avec les vidéos : il faut s'assurer de tout montrer.

Comment garder les choses simples

Lorsque vous montrez des vidéos d'attaques d'une équipe adverse aux entraîneurs, concentrez-vous sur les actions qu'elle réalise le plus souvent, ainsi que sur celles qui peuvent vous nuire. Assurez-vous d'être au courant de ces éléments, car ce sont les points que vous identifiez comme des domaines sur lesquels que l'équipe doit se concentrer. Vous ne pouvez pas tout couvrir. Vous ne pourrez pas couvrir toutes leurs attaques, car la séance vidéo serait trop longue, et je pense que ce serait une erreur. Je pense que les entraîneurs vont parfois trop loin.

J'apprécie beaucoup Doc Rivers (ancien entraîneur principal des Los Angeles Clippers), pour une raison : avant l'entraînement, il présente environ cinq extraits vidéo aux joueurs. Juste cinq extraits. Faites passer votre message. Entrez et sortez. Parce que vous voulez que les joueurs soient sur le terrain et qu'ils bougent. Nous voulions leur montrer les cinq extraits les plus importants sur notre attaque, notre défense ou celle de l'équipe adverse. Nous voulions nous assurer qu'ils comprenaient bien ce que nous leur présentions.

Repérer les joueurs grâce à la vidéo

« Pouvons-nous accepter ce qu'il ne peut pas faire ? Pouvons-nous survivre avec cela ? Ce sont les questions les plus importantes que se pose chaque équipe lorsqu'elle étudie un joueur. Je dois être en mesure de montrer aux entraîneurs et aux dirigeants ce que le joueur peut et ne peut pas faire. Ils peuvent alors décider s'ils acceptent.

Nous ne voulons pas nous retrouver dans une situation où un joueur serait recruté et découvrir un aspect que nous n'avons jamais observé sur les vidéos. Cela n'est pas impossible. Et cela peut être dû au fait que ces problèmes n'apparaissent pas sur les vidéos. Il arrive que certaines choses nous échappent. Il se peut que la vidéo n'était pas de qualité et que certains éléments aient été laissés de côté. Parfois, il faut revenir en arrière, le revoir et se dire : « Oh, nous aurions dû voir ça. » Il est donc très important d'être objectif lorsque l'on procède à une analyse.





Séances vidéo avec les joueurs

« La vidéo ne ment pas. Vous pouvez la montrer aux joueurs et leur dire : « Regardez, voilà exactement à quoi ça ressemble. Ce n'est pas comme vous l'imaginez. Voilà à quoi ça ressemble lorsque vous le faites correctement et mal. » C'est une expérience révélatrice pour les joueurs. Ils comprennent beaucoup mieux avec la preuve à l'appui.

Votre objectif est d'encourager les joueurs à adopter une perspective différente et à développer cette compréhension. Leur montrer la vidéo et leur expliquer comment faire de manière correcte ou incorrecte constitue un moyen extrêmement efficace, dès qu'ils commencent à en prendre conscience par eux-mêmes.

Quand quelqu'un vous dit simplement « Tu n'es jamais dans les bonnes rotations. Tu n'es jamais aux bons endroits. Lorsqu'on a besoin de toi pour effectuer une rotation, tu n'es jamais là pour soutenir le côté faible. Tu n'es jamais au bon endroit, ou tu abandonnes la voie quand tu fermes le jeu », ce ne sont que leurs impressions. Il est possible que certains joueurs l'intègrent, mais il est plus simple de leur montrer la vidéo en leur disant : « Tu vois ce qui se passe quand tu fermes le jeu comme ça ? Tu vois ce qui se passe quand tu n'es pas au bon endroit ? Maintenant, regarde cet exemple où tu es au bon endroit. Tu vois la différence ? ».

Cela fait toute la différence. Cela apporte davantage de preuves visuelles et de preuves de ce que nous attendons de vous. Ainsi, nous pourrions former une meilleure équipe et vous deviendrez un meilleur joueur. Je pense qu'il faut convaincre les joueurs de cette manière. Chacun apprend différemment.

Voir et observer est bien plus simple que d'écouter quelqu'un essayer de vous l'expliquer. C'est la même raison pour laquelle vous assistez à des cours magistraux, où l'on illustre des idées au tableau. L'aspect visuel est essentiel. Le fait de disposer d'une vidéo et de pouvoir la montrer peut faire toute la différence. Cela change tout. Cela ne fonctionnera pas pour tout le monde. Mais un grand nombre de personnes vont s'améliorer en utilisant l'analyse vidéo.

Comment offrir un bon feedback

« Il est important de souligner les erreurs afin que chacun en assume la responsabilité. Il ne serait pas judicieux de passer en revue un match et de critiquer Kevin pendant les cinq minutes que dure la séance vidéo, car cela reviendrait à maltraiter un enfant.

La séance vidéo avec l'équipe doit permettre à tous d'en tirer des enseignements. Kevin a peut-être commis une erreur, mais Jimmy en a commis une similaire plus tard dans le match. Utilisez-le comme un moment d'apprentissage lors des séances vidéo de l'équipe. Si Kevin commet fréquemment ce type d'erreurs, prenez-le à part et dites-lui : « Regardons quelques extraits ensemble, juste toi et moi. Nous allons les passer en revue et en discuter pour déterminer comment tu peux t'améliorer et aider l'équipe à progresser.

C'est un élément clé de la manière dont vous gérez les séances vidéo de votre équipe par rapport à une séance individuelle. Si vous ne critiquez qu'un seul joueur, la séance vidéo n'est pas productive. Vous auriez tout aussi bien pu le faire lors d'une séance individuelle, de manière plus aimable et attentionnée.

Quand j'étais à San Antonio, j'ai été affecté à Brett Brown. Il était alors entraîneur adjoint. J'étais chargé du recrutement. Nous collaborions pour préparer les plans de match et tout le reste. Nous avons visionné les vidéos que nous avons présentées aux entraîneurs, y compris à Gregg Popovich.

James Boreggo, qui est actuellement l'entraîneur principal des Charlotte Hornets, était notre responsable vidéo. Et Pop venait nous rendre visite et disait : « Salut JB, je veux voir tous les exemples où nous avons contré le pick and roll. Je veux voir tous les exemples où nous avons montré. Je veux voir tous les exemples où nous avons doublé le poste. Je veux voir tous nos pick and rolls. »

Ensuite, Pop sélectionnait les extraits qu'il souhaitait montrer à l'équipe. J'appréciais les séances vidéo de Pop, car elles présentaient non seulement les excellentes choses que nous avions faites, mais aussi les très mauvaises. Nous avions littéralement une diapositive intitulée « actions gagnantes », et parfois, il s'agissait de voir un joueur sortir du terrain pour sauver le ballon. Peut-être n'avait-il pas sauvé le ballon, mais il s'était donné à fond. Pop utilisait la vidéo pour mettre en avant les valeurs du basket-ball des San Antonio Spurs.



Les joueurs sont uniques

« Il n'y a pas deux joueurs identiques. Certains supportent la critique et réagissent bien. D'autres qui, face à la critique, vont se réfugier dans leur coquille et ne plus jamais en sortir.

C'est au coach de déterminer qui sont ses joueurs et quel est leur rôle. Il y a des moments où il faut réprimander un joueur qui a commis une erreur, et d'autres où il est judicieux de prendre du recul et le soutenir en lui disant « Non, non, tu vas y arriver. » Et cela s'applique à tout le monde.

C'est l'une de mes méthodes préférées, et cela peut sembler un peu ridicule, mais je la surnomme le « sandwich de compliments ». Voici un bon exemple. « Quand tu

fais ça, tout va bien. Et voilà à quoi ça ressemble lorsque tu ne le fais pas correctement. » Et puis vient le sandwich. « Mais encore une fois, regarde, quand tu le fais bien, tout va bien ! ». Il est toujours important d'essayer de terminer sur une note positive avec les joueurs.

Leur montrer des exemples de leurs progrès est déjà un début, même si ce qu'ils font est encore imparfait. Vous pouvez par exemple leur montrer une vidéo chronologique leur montrant « Voici à quoi vous en étiez lorsque vous êtes arrivé ici. Voici où vous en êtes maintenant. Vous devez encore progresser, mais vous êtes déjà meilleur qu'à vos débuts. Nous avons donc besoin que vous continuiez à progresser pour atteindre ce niveau. »

Je pense que c'est ce qui importe ici. Je suis convaincu que c'est une approche intelligente pour les entraîneurs d'utiliser les vidéos.»

Gérer les défaites difficiles et les émotions des joueurs

« Parfois, c'est difficile parce que vous avez perdu par 25 points hier soir, donc il n'y a pas beaucoup de positivité dans la vidéo. Il arrive parfois que vous subissiez simplement une défaite. C'est aussi simple que ça. Vous devez en tirer les leçons.

Parfois, il suffit simplement de reconnaître que tout allait mal et oublier cette vidéo. Nous ne la regarderons plus jamais. En parlant de « nous », je veux dire que c'est au coach de ne pas la montrer aux joueurs.

Les entraîneurs doivent la regarder pour comprendre ce qui n'a pas fonctionné. Cependant, il ne faut pas la montrer aux joueurs. Il faut trouver un équilibre, et c'est ce qui caractérise l'entraînement en général. Il faut trouver un équilibre.

Il y aura des moments où vous devrez être dur avec eux, mais dans ces situations, vous devrez quand même leur dire « Ce n'est pas grave, vous réussirez la prochaine fois ». Vous devez intégrer cela pour maintenir l'équilibre.

Tout dépend des entraîneurs et de leur perception de l'équipe. La manière de présenter les choses aux joueurs est toujours importante. En ne leur présentant que des aspects négatifs, ils vous percevront comme quelqu'un de négatif et finiront par croire qu'ils ne peuvent jamais faire quoi que ce soit de bien. À long terme, vous ne pourrez alors plus rien retirer de positif d'eux.



Votre objectif est d'encourager les joueurs à adopter une perspective différente et à développer cette compréhension. Leur montrer la vidéo et leur expliquer comment faire de manière correcte ou incorrecte constitue un moyen extrêmement efficace, dès qu'ils commencent à en prendre conscience par eux-mêmes.

Mo Dakhil

Ancien responsable vidéo à la NBA



Favoriser l'ambition chez les joueurs

Utiliser des exemples tirés du jeu professionnel ou universitaire capte leur attention. Regarder des clips vidéo de certains des meilleurs tireurs de la NBA, comme Ray Allen, Steph Curry. Vous devriez les regarder, car vous essayez d'aider les jeunes à atteindre ce niveau.

Analysez leur gestuelle, leur rythme et leur régularité. Les joueurs ne pourront pas les imiter à la perfection, mais si vous parvenez à intégrer certains de ces éléments à leur frappe, vous commencerez à observer des améliorations.

Il existe des moyens d'y parvenir. Il

est possible de développer leur QI simplement en leur montrant des vidéos. Il est possible d'améliorer leurs compétences simplement en leur montrant à plusieurs reprises comment ces professionnels tirent, comment ils gèrent certains mouvements et certaines situations. Je pense qu'ils peuvent reproduire ces gestes au fil du temps s'ils commencent à le voir plus souvent.

Je vais être honnête avec vous. Il n'y aura pas d'autre Steph Curry. Tout le monde doit se détendre. Mais cela ne doit pas nous empêcher d'enseigner aux joueurs à viser cet objectif.

Pratiquer plusieurs sports

« Je pense qu'il est bénéfique de pratiquer différents sports. Je rappelle régulièrement qu'il y a deux sports que je voudrais qu'ils pratiquent dès leur plus jeune âge. Après cela, ils peuvent faire tout ce qu'ils veulent. Je voudrais qu'ils jouent au football et qu'ils pratiquent un art martial, car je pense que ces deux disciplines enseignent l'équilibre corporel.

Avant la pandémie, je jouais au football toutes les semaines. C'est un véritable défi, et la capacité à coordonner ses mouvements pour frapper le ballon, se déplacer et manœuvrer entre les autres joueurs est un talent indéniable. Une fois que vous maîtrisez ce type de jeu de jambes, vous pouvez vous tourner vers le basket-ball.

Nous avons vu des joueurs comme Kobe Bryant, qui était un grand fan de football quand il était enfant, avec un excellent jeu de jambes. Regardez Steve Nash, Hakeem Olajuwon. En observant Joel Embiid, qui est un contreur exceptionnel et qui a un timing exceptionnel, on remarque qu'il a pratiqué le volley-ball quand il était enfant. Il y a un lien. Les compétences que vous développez grâce à la pratique de divers sports vous seront utiles dans d'autres domaines.



Avec une bonne maîtrise du jeu de jambes et de l'équilibre, vous pouvez pratiquement tout pratiquer en matière de sport.

Pouvez-vous maximiser votre potentiel parce que vous êtes capable de vous déplacer ? Parce que c'est vraiment ça.

Regardez les joueurs faire des dribbles et des tirs en retrait, c'est une question d'équilibre. La clé est de bien répartir son poids, de faire des eurosteps et de se déplacer. Pour certaines actions défensives, il est important d'avoir un bon jeu de jambes. En attaque, les jab steps et les face-ups proviennent du jeu de jambes. En pratiquant un sport comme le football ou les arts martiaux, vous travaillez à maintenir cet équilibre et à comprendre les mouvements de votre corps.

Les arts martiaux enseignent également la discipline. Travailler votre corps de différentes manières et développer ses capacités de diverses manières vous aidera à le maximiser lorsque vous vous consacrez à un sport.

Une fois que vous avez acquis une maîtrise totale de tout cela, vous pouvez accomplir tout ce que vous voulez sur le terrain. Ce n'est pas la seule chose qui compte, mais c'est une pièce du puzzle qui permet de tout comprendre.

Scoutisme : contexte et niveau de compétition.

« En ce qui concerne le draft, avec autant de jeunes qui sortent à 18, 19, 20 ans, ils n'ont même pas fini leur croissance à ce stade. Ils ne connaissent pas encore leur corps. C'est très difficile à évaluer, car on ne se contente pas de projeter ce qu'ils pourront faire l'année suivante. On projette ce qu'ils pourront être dans six ans. C'est là que réside toute la difficulté, donc on met tout en œuvre.

Si son jeu de jambes n'est pas au point pour le moment, ou si le joueur n'a pas compris la mécanique du tir, nous pouvons le lui enseigner. Ou peut-être qu'il maîtrise les mécanismes du tir, mais que son équilibre et son jeu de jambes laissent à désirer. Il se peut que nous ne puissions pas enseigner cela. Beaucoup d'aspects sont à prendre en compte. On ne se dit jamais : « Oh, le jeu de jambes de ce gars est incroyable. Mettons-le en première position lors de la draft NBA ! ».

Ce n'est qu'un élément parmi tant d'autres. Il a un excellent jeu de jambes. Est-il doué pour la défense ? Il est possible qu'il ne sache pas tirer, et nous pensons qu'il ne pourra jamais le faire. Peut-être que nous ne voulons pas le sélectionner trop haut parce qu'il y a un risque. Il y a tellement de choses à prendre en compte, sans oublier tout ce qui n'est pas visible à l'écran. Il y a tout le contexte personnel. Comment est cette personne ? Quelle est son attitude ? Travaille-t-elle dur ? Les relations avec ses coéquipiers sont également importantes. Il y a tellement d'aspects à prendre en compte. Ce n'est donc jamais une seule chose.

Mais cela est utile lorsqu'on examine ces éléments. C'est un élément que l'on examine et que l'on évalue, puis on l'intègre dans le puzzle et on essaie de déterminer si c'est une personne à recruter. On peut être paralysé par l'analyse et être submergé par tant d'informations qu'on ne sait plus quoi faire. Vous devez savoir ce que vous voulez.

Il faut savoir ce que l'on recherche, et comprendre que certains joueurs issus de l'université du Kentucky, par exemple, vont jouer pour l'entraîneur John Calipari. Il fait un excellent travail en formant des joueurs NBA. Mais il les utilise pour qu'ils s'intègrent dans son système, donc on ne remarque pas toujours leurs meilleures compétences à l'univer-

sité du Kentucky. Chaque année, on se dit : « Oh, je ne savais pas qu'il pouvait faire ça. Il n'a jamais fait ça au Kentucky ! »

Il y a donc des moments où vous ne le voyez tout simplement pas. Il est essentiel que vous compreniez la situation, le contexte dans lequel ils se trouvent, et dans quelle situation ils jouent. Un enfant peut avoir l'air incroyable, mais s'il a dix-sept ans et que les autres enfants ont treize ans, alors il devrait avoir l'air incroyable dans ce jeu. Le contexte est important.

« C'est comme pour un film. Il faut avoir le contexte de ce qui se passe dans le film. Que suis-je en train de regarder ? Qu'est-ce que j'essaie d'analyser ? Par exemple, vous aimeriez savoir si le jeune que vous avez l'intention de recruter a joué contre Kentucky, Duke, North Carolina, etc. De cette façon, vous pouvez l'évaluer par rapport à des talents de haut niveau. C'est parfois là que les équipes de la NBA ont des difficultés. Quand elles regardent les ligues européennes ou étrangères, la Chine et autres, elles ont tendance à considérer que ces joueurs ne jouent pas contre des talents ou des athlètes de haut niveau. Nous l'avons vu avec Luka Dončić, quand il jouait au Real Madrid. Beaucoup de gens se demandaient s'il était capable de faire la même chose dans la NCAA, ce qui était absurde. »



Avec une bonne maîtrise du jeu de jambes et de l'équilibre, vous pouvez pratiquement tout faire dans le domaine du sport. Pouvez-vous exploiter pleinement votre potentiel en étant capable de vous déplacer ? Car c'est vraiment de cela qu'il s'agit.

Mo Dakhil

Ancien responsable vidéo à la NBA



Conseils finaux

« Ne regardez pas les vidéos immédiatement après les matchs. Prenez d'abord le temps de digérer mentalement et d'assimiler toutes les informations, puis regardez-la. Prenez votre temps. Si vous avez besoin de le regarder deux fois, faites-le. Si vous ne visionnez pas la même action à maintes reprises, ce n'est pas un souci. Il n'y a pas de limite de temps.

En fin de compte, vous envisagez de l'utiliser comme un outil pour aider et progresser. La vidéo sert aux joueurs, pas à les rabaisser. Il est important que vous y travailliez pour pouvoir l'utiliser pour améliorer votre équipe et repérer les domaines dans lesquels non seulement les joueurs peuvent s'améliorer, mais aussi vous-même.

« Aurais-je dû demander un temps mort à ce moment-là ? Aurais-je dû effectuer ce remplacement ? Pourquoi n'ai-je pas vu cela ? » Vous devez vous poser ces questions.

Vous avez coaché le match en temps réel, alors abordez la vidéo avec un esprit ouvert. Vérifiez si vous cherchez spécifiquement à trouver ce que vous pensiez avoir vu, et voyez si votre théorie est valide. Abordez la vidéo avec un esprit ouvert, comme une toile vierge et laissez-vous guider.»

Questions ?

Avez-vous des questions sur l'utilisation de la caméra Veo ?

hello@veo.co

Pour analyser vos matchs, la vidéo est indispensable.

Il existe différentes solutions pour enregistrer et analyser, mais pour étudier vos tactiques, il vous faut une vue d'ensemble du terrain.

Veio est une solution tout-en-un qui vous permet à la fois d'enregistrer vos matchs, de les visionner et de les revoir, d'analyser les performances de l'équipe et de partager les enregistrements et les conclusions avec vos joueurs.

Contactez-nous pour plus d'informations.

**Veio Technologies ApS
Rovsingegade 68
DK - 2200 Copenhagen
veio.co**

veio